

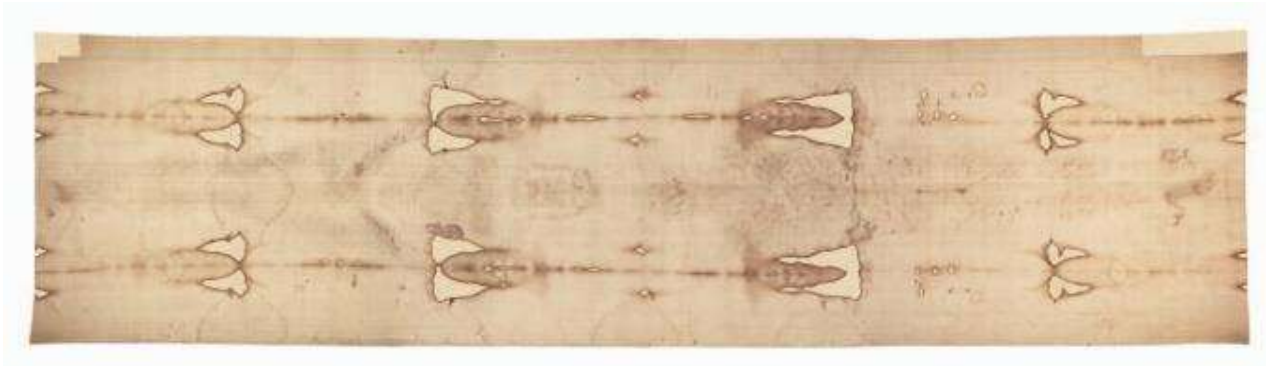
Français

Merci de restituer cet exemplaire à la fin du voyage : une autre personne pourra l'utiliser.

Merci!

LE SAINT SUAIRE

1



Le Suaire est un drap de lin tissé en chevrons de 4,41 x 1,13 m. Il contient les images recto et verso, jointes au niveau de la tête, du cadavre d'un homme mort à la suite d'une série de tortures culminées à la crucifixion.

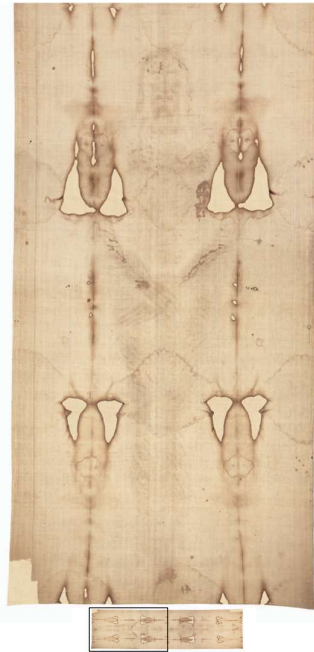
L'image est entourée de deux lignes noires striées et d'une série de lacunes : ce sont les dommages causés par l'incendie de Chambéry en 1532. De grandes auréoles et des trous en forme de L sont également visibles dans une disposition symétrique.

Le Suaire, de par les caractéristiques de son empreinte, représente une référence directe et immédiate qui aide à comprendre et à méditer sur la réalité dramatique de la Passion de Jésus. C'est pourquoi le pape Jean-Paul II l'a qualifié de "miroir de l'Évangile".



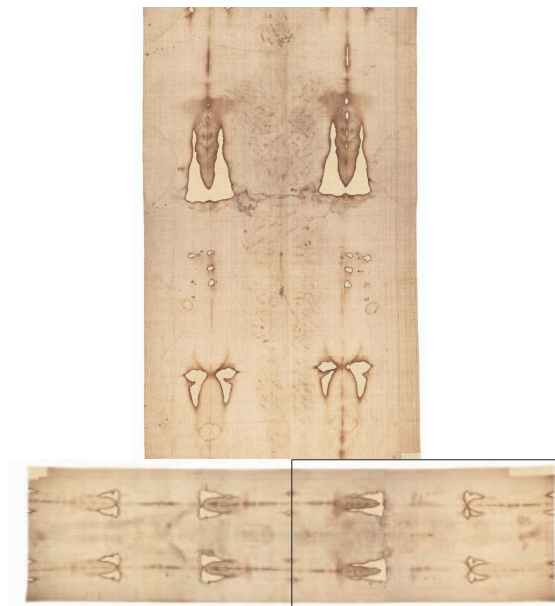
**VUE FRONTALE DU SAINT SUAIRE REPRODUITE À
50% DE LA TAILLE RÉELLE**

2



**VUE FRONTALE DU SAINT SUAIRE REPRODUITE À
50% DE LA TAILLE RÉELLE**

3



ITINÉRAIRE HISTORIQUE

4



Selon la tradition, le suaire de Turin est le linceul dans lequel le corps du Christ a été enveloppé après sa mort. Les historiens ont tenté de reconstituer un itinéraire de Jérusalem à Turin. L'image montre la reconstitution possible de la période la plus ancienne (période incertaine, en pointillés) et les étapes les plus importantes depuis son apparition en France au XIVe siècle (période documentée, en traits pleins).

PÉRIODE INCERTAINE		PÉRIODE DOCUMENTÉE
EST	➔	OUEST
Nouvelles de l'éventuelle conservation des biens funéraires du Christ	Plusieurs théories:	Lirey
Edessa?	Les Templiers?	1353-56
Constantinople?	Passage en Grèce?	Genève Chambéry 1453
1204		Turin 1578

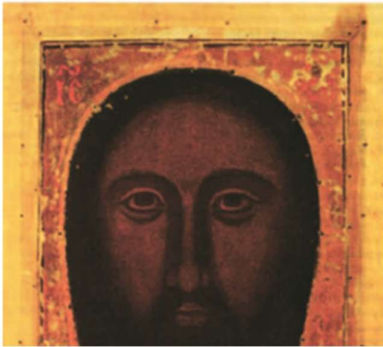
HYPOTHÈSES SUR L'HISTOIRE ANCIENNE

5

Selon certaines hypothèses, le Suaire pourrait être identifié au vénéré Mandylion d'Édesse, conservé plié dans un reliquaire de manière à ce que seul le visage soit visible. Le Mandylion, dont les traces ont été perdues, était l'une des plus anciennes représentations du visage du Christ, selon la tradition miraculeusement imprimée par le Seigneur sur une serviette..



Reconstruction du suaire plié à l'intérieur du reliquaire



Copie du Mandylion, conservée à Gênes

En 1204, les croisés ont conquis Constantinople. Avant le pillage, les chevaliers ont pu admirer les trésors de la ville. Robert de Clari, l'un d'entre eux, a laissé une description saisissante. Il mentionne notamment la présence du "Suaire du Seigneur, qui était exposé tous les vendredis à la verticale, de manière à ce que l'on puisse voir la figure du Seigneur". C'est la première information certaine de l'existence en Orient d'un linceul avec l'image du corps de Jésus.



« Li prologues de Constantinoples », manuscrit contenant le rapport de Robert de Clari, conservé à Copenhague. Le texte sur le Suaire est mis en évidence



Une miniature de l'aire byzantine datant de la fin du XIIe siècle semble représenter le Suaire dans le tombeau vide après la résurrection. Notez les caractéristiques du tissu, à chevrons comme celui du Suaire, et les quatre trous caractéristiques qui correspondent exactement à ceux du Suaire.



Miniature du manuscrit Pray de Budapest et détail de l'image des trous comparés à ceux visibles sur le Suaire

HISTOIRE DOCUMENTÉE

6

Voici la première représentation connue du Suaire aujourd'hui à Turin, contenue dans un médaillon en plomb conservé à Paris. Elle peut être datée de la période d'apparition du Suaire en Europe (milieu du XIV^e siècle) car elle porte les armoiries du premier propriétaire connu du Drap, Geoffroy de Charny, et de son épouse. À ce jour, personne n'a encore pu expliquer de manière satisfaisante comment le Drap est arrivé entre leurs mains. L'hypothèse templière serait à écarter, il est plus probable qu'ils en soient entrés en possession grâce aux liens de leur famille avec des seigneurs féodaux occidentaux en Grèce



La dernière descendante de Geoffroy de Charny, Marguerite, remit le Suaire à la famille de Savoie à Genève en 1453. Les nouveaux propriétaires placèrent le Suaire en permanence dans la Sainte Chapelle du château de Chambéry à partir de 1506. Un incendie s'y déclara en 1532 et endommagea le Suaire, laissant des traces encore visibles aujourd'hui.



En 1578, Emanuele Filiberto de Savoie, qui avait alors déplacé le centre politique et administratif de l'État savoyard à Turin, y apporta également le Suaire. Afin de faciliter le voyage de Saint Charles Borromée pour vénérer le Suaire, la relique arriva à Turin en octobre 1578, et fut solennellement exposée à la vénération de Borromée et de la foule. Le Suaire sera placé en divers endroits de Turin avant d'être définitivement conservé (1694) dans la chapelle spécialement construite par Guarino Guarini, roulé dans son précieux reliquaire du XVII^e siècle.



Représentation de la première ostension du Suaire à Turin en 1578. La figure de Saint Charles Borromée est reconnaissable au centre.



Le précieux reliquaire dans lequel le Suaire a été conservé jusqu'en 1998, aujourd'hui au Musée du Suaire. Le musée abrite également le coffret dans lequel le Suaire est arrivé à Turin en 1578 (ci-dessous).



LES SIGNES DE L'HISTOIRE

7

Outre les trous décrits dans le panneau 5, le Suaire présente d'autres lacunes et ajouts. Lors de l'incendie de la Sainte Chapelle de Chambéry en 1532, le Suaire a été endommagé. Les deux lignes striées et la série symétrique de trous triangulaires datent de cette époque et ont été recouvertes en 1534 par des pièces de lin qui ont été enlevées en 2002 pour protéger le tissu. On remarque également de grandes auréoles symétriques dues à des gouttes d'eau sur le drap. Tout le long du bord supérieur court une bande du même tissu que le Suaire, cousue autrefois, probablement à l'époque de la production du drap



Un raccord cousu en 1534 par les Clarisses de Chambéry



Une auréole laissée par l'eau

Détail de la bande cousue sur un grand côté du drap. A droite, une fente dans le tissu sous laquelle on peut voir l'ancien tissu hollandais sur lequel le Suaire a été cousu pour l'irrotation après l'incendie de 1532.



L'IMAGE SUR LE LINCEUL SE COMPORTE COMME UN NÉGATIF PHOTOGRAPHIQUE

8

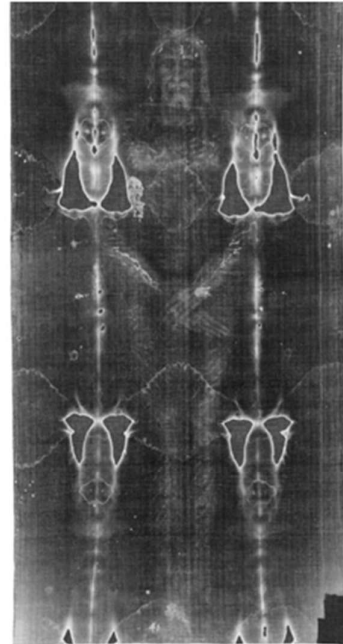
IMAGE DE FACE



GAUCHE

DROITE

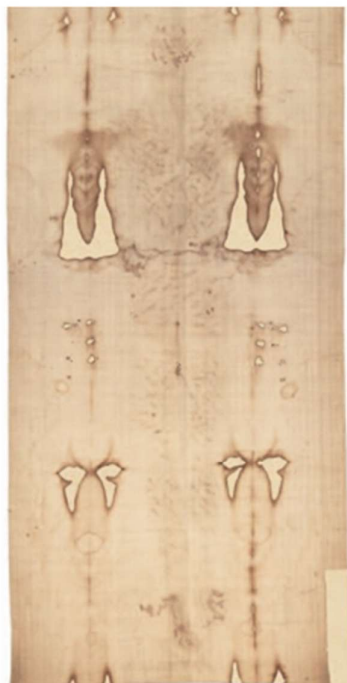
Positif photographique



GAUCHE

Négatif photographique

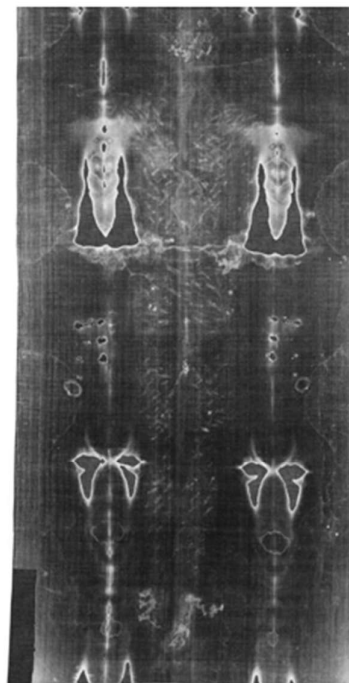
Image de dos



DROITE

GAUCHE

Positif photographique



DROITE

Négatif photographique

LA TÊTE

9

LE VISAGE

Blessures d'épines sur le front

Lésions des arcades sourcilières

Rupture de la cloison nasale

Signes de coups



LA NUQUE

Blessures dues aux épines



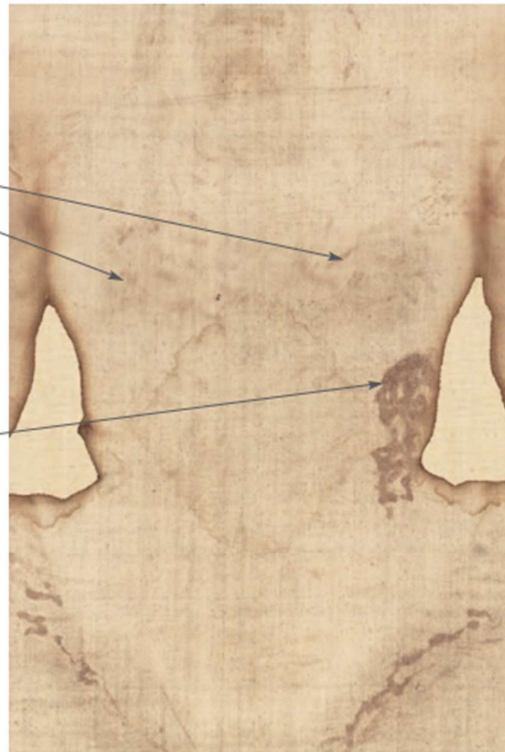
L'IMAGE

10

LE TRONC

Blessures dues au fouet

Plaie au niveau du côté

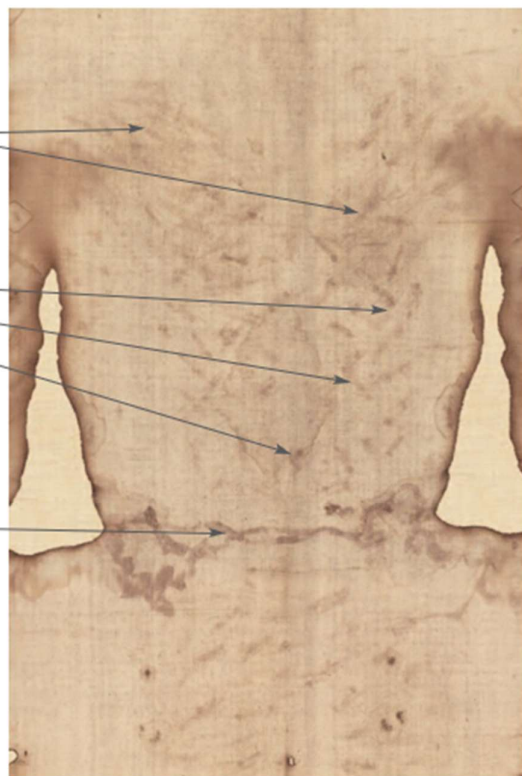


LE DOS

Excoriations dues au port de la croix

Blessures dues au fléau

Le sang s'écoule de la
blessure à la côte



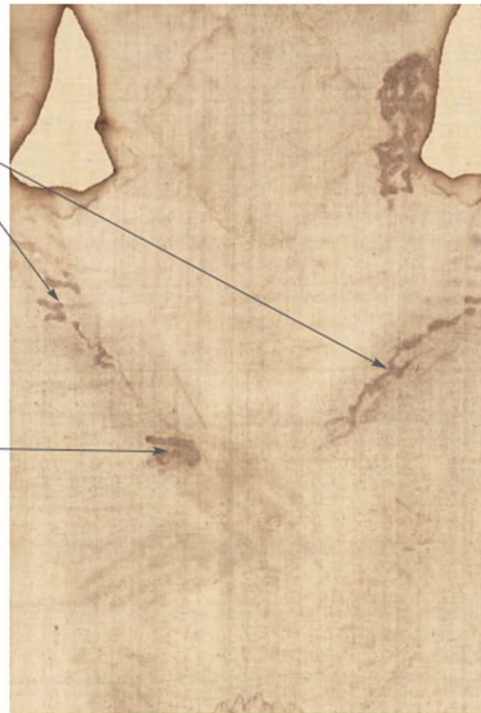
L'IMAGE

11

LES MEMBRES SUPÉRIEURS

Taches de sang sur les avant-bras

Plaie de clou au poignet



LES MAINS

Double goutte de sang causée par les différentes positions prises sur la croix

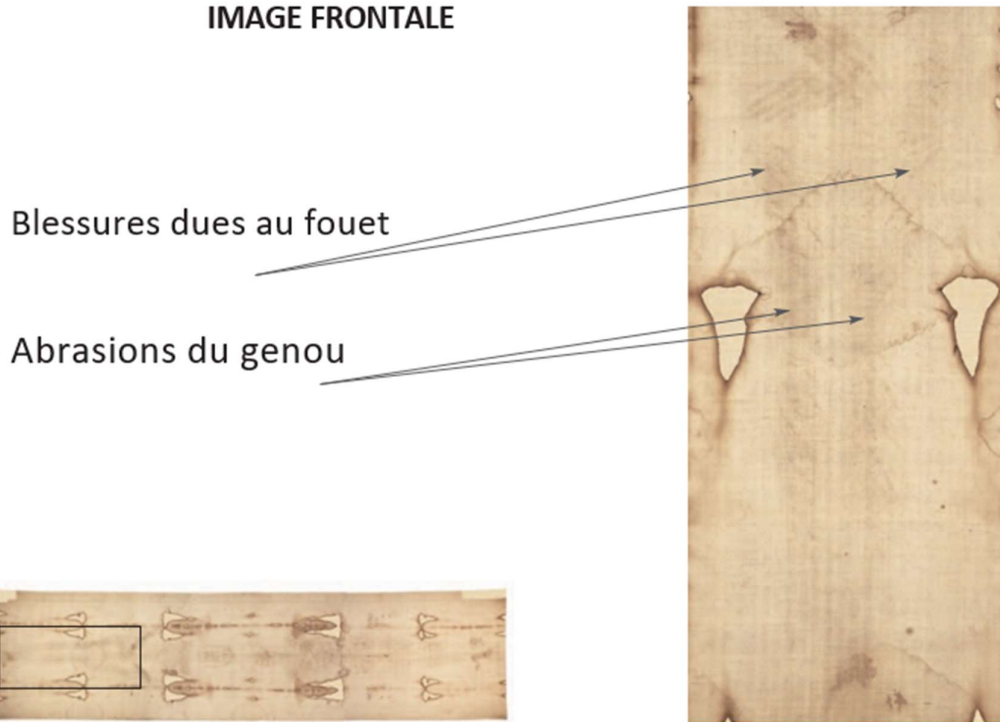


L'IMAGE

12

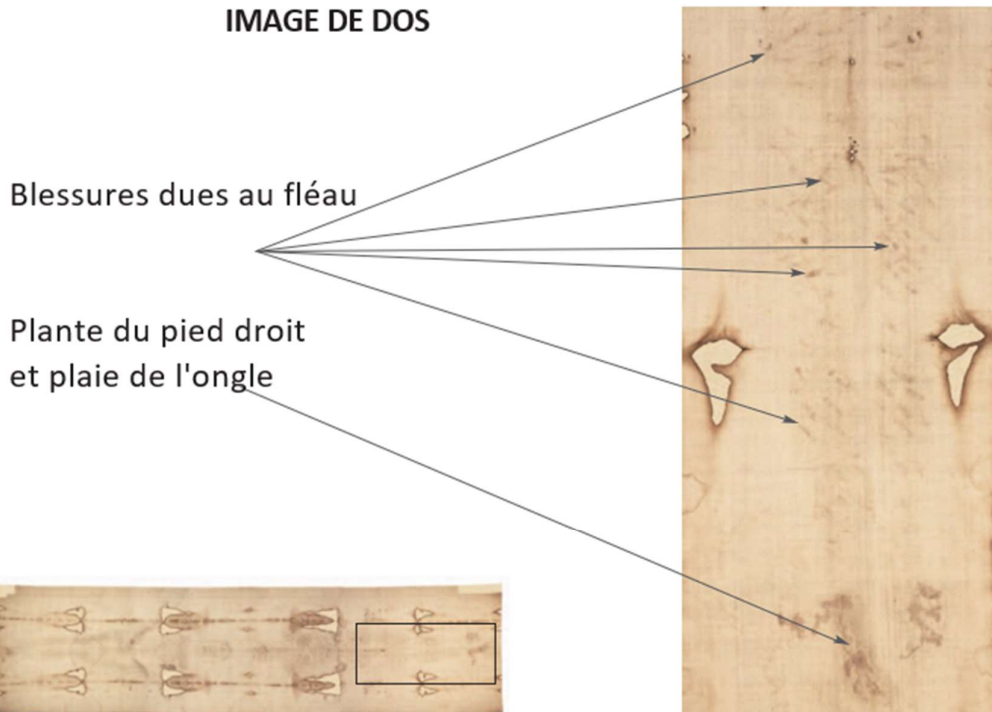
LES MEMBRES INFÉRIEURS

IMAGE FRONTALE



LES MEMBRES INFÉRIEURS

IMAGE DE DOS



FORMATION DE L'IMAGE

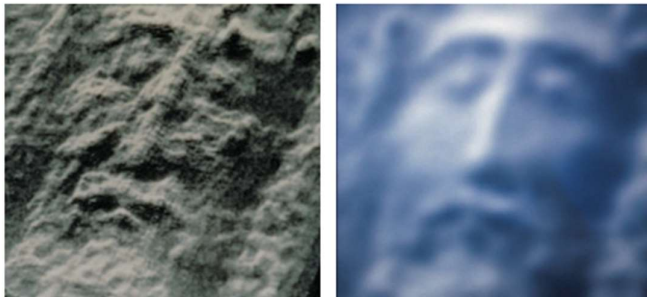
13

Le Linceul porte des empreintes de deux types: des empreintes de corps et des empreintes de sang. Ces dernières sont dues à des taches de sang qui ont imbibé le tissu. L'empreinte corporelle, en revanche, provient d'un processus encore inconnu qui a provoqué l'oxydation et la déshydratation des fibres superficielles du tissu ; elle n'est certainement pas le résultat de l'application de pigments ou de teintures sur le tissu, ni d'une déchirure due au contact avec une surface chauffée. En outre, l'utilisation d'un ordinateur a permis de démontrer qu'il existe une correspondance mathématique entre la distance qui devait exister entre le tissu et le corps et l'intensité de l'empreinte sur le Suaire. Une correspondance que l'on ne retrouve ni sur les peintures, ni sur les photographies normales



Image du visage imprimé sur le Suaire (à gauche) et des taches de sang sur la nuque (à droite).

L'empreinte est superficielle, car elle n'apparaît pas au dos du tissu, où seules les taches de sang apparaissent.



Images tridimensionnelles haute définition du visage de l'Homme du Suaire: à gauche avec des blessures, à droite une image saisissante sans gouttes de sang ni blessures (élaborées par Giovanni Tamburelli et Nello Balossino).

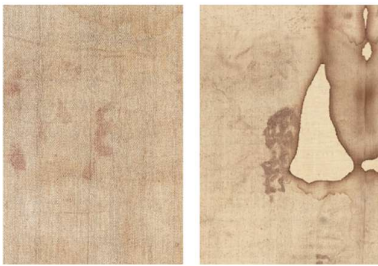


Tentative de Giovanni Judica Cordiglia de reproduire expérimentalement l'image du corps, en utilisant un chiffon imbibé d'une solution de trementine et d'huile d'olive, placé en contact avec un visage saupoudré d'un mélange en poudre d'aloès et de myrrhe. L'image résultante n'est cependant pas comparable aux caractéristiques de l'image du Linceul.

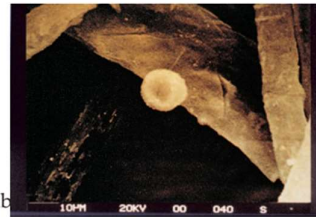
DES TRACES DE SANG

14

En 1981, les recherches d'Alan Adler, John Heller et Pierluigi Baima Bollone ont permis d'identifier la présence du groupe sanguin humain AB à l'emplacement des taches de sang sur le Suaire. En outre, les caractéristiques des taches de sang montrent la présence à la fois de sang jaillissant des blessures alors que l'Homme du Suaire était encore vivant (ci-dessous à gauche, goutte sur le front) et de sang déjà partiellement coagulé et décomposé en partie corpusculaire et en sérum, et donc émis après sa mort (ci-dessous à droite, plaie sur le côté).



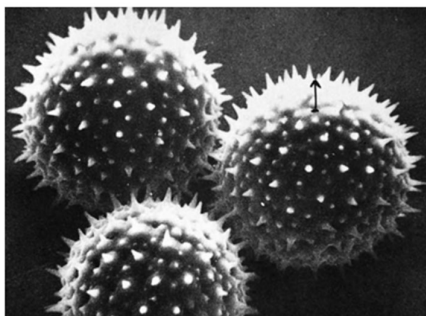
Agrandissement au microscope électronique à balayage d'un fil du Suaire prélevé dans une zone sanguine. Un globule rouge est reconnaissab



LE POLLEN

15

En 1973, le biologiste suisse Max Frei a identifié une abondance de grains de pollen sur le linceul. Son étude a permis de conclure que le linceul avait séjourné au Moyen-Orient à un moment indéterminé de son histoire. Les vérifications ultérieures du matériel de Frei, effectuées notamment par Baruch et Danin, spécialistes israéliens de la paléobotanique, ont largement confirmé les recherches de Frei. La présence du Suaire dans les lieux identifiés par Frei, Danin et Baruch est en accord avec les hypothèses des historiens



Grossissements au microscope électronique à balayage de quelques pollens sur le Suaire (la flèche correspond à 10 micromètres)

TISSU ET DATATION PAR LA MÉTHODE DU RADIOCARBONE

16

Le Suaire est un tissu de lin à trame à chevrons, dont la structure est compatible avec celle d'une étoffe tissée au Moyen-Orient sur un métier à tisser vertical, selon des techniques déjà connues des Égyptiens de l'Antiquité.

Le 21 avril 1988, des échantillons de tissu ont été prélevés sur le Suaire pour être datés au carbone 14 dans les laboratoires d'Oxford, de Zurich et de Tucson.

Le 13 octobre de la même année, les résultats ont été annoncés : ils datent l'échantillon prélevé entre 1260 et 1390 après J.-C. Ces résultats font encore l'objet de nombreuses controverses.

Ces résultats font encore l'objet de nombreux débats parmi les chercheurs quant à la fiabilité de l'utilisation de la méthode du carbone 14 pour dater un objet aux caractéristiques historiques, chimiques et physiques aussi particulières que le Suaire.

Des études expérimentales récentes ont fourni des résultats qui semblent prouver une possible contamination chimique et biologique non discernable du tissu du Suaire, de nature à influencer le résultat de la datation, et qui rendent indispensable la réalisation d'un nouveau programme de recherche approfondi et de nouveaux examens.



La zone de prélèvement des tissus pour la datation par la méthode du radiocarbone

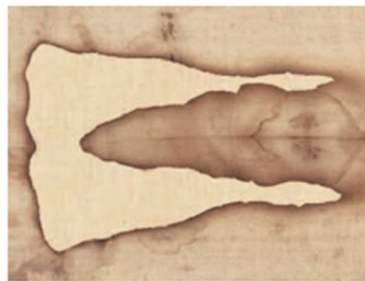
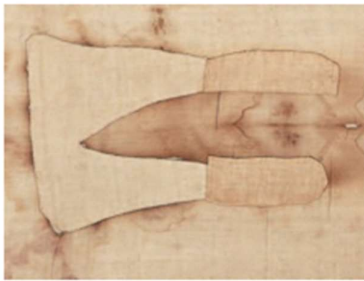


Détail agrandi du tissu du Suaire (à droite)

LA CONSERVATION

17

Après les réparations effectuées en 1534, de nombreuses autres interventions ont été effectuées au fil du temps sur le drap, avec le remplacement de certaines pièces et d'innombrables opérations de raccommodage, ce qui a contribué à rendre très critique la conservation de l'ensemble Linceul-raccords-Toile de Hollande. En outre, entre les raccords et le tissu de Hollande, une quantité considérable de matériau carbonisé s'était accumulée, détachée des bords des brûlures, ce qui était très dangereux pour l'intégrité du Suaire. C'est pourquoi, en 2002, après 10 ans d'études et de recherches, les raccords ont été enlevés et la toile de Hollande remplacée. Aujourd'hui, le Suaire est conservé couché dans une grande caisse équipée de systèmes de contrôle sophistiqués, remplie de gaz inerte (argon) et dans l'obscurité totale, afin d'éviter les traumatismes physiques et chimiques.



À gauche, l'une des lacunes couvertes en 1532, puis intégrées, et à droite, le même fragment après l'enlèvement de la pièce.



Sur les photos ci-contre, prises au moment où l'on a décousu les raccords du linceul, on peut observer la présence inquiétante d'une quantité considérable de poussière très fine, constituée de matériaux carbonisés, sur le bord des pièces.

Deux moments du travail de conservation: les pièces récemment enlevées reposant à côté de l'espace qu'elles recouvraient (à gauche) et (à droite) les deux restauratrices, Mechthild Flury-Lemberg et Irene Tomedi, au travail.

Le cardinal Severino Poletto, archevêque de Turin et gardien du Suaire, devant la châsse construite pour protéger le Suaire.

LE LINCEUL AUJOURD'HUI : RECTO ET VERSO

18

Sur la photo ci-dessus, le Suaire tel qu'on pouvait le voir avant l'intervention de conservation. Au milieu, le Suaire tel qu'il se présente aujourd'hui après l'enlèvement des raccords et le remplacement de la toile de Hollande. En bas, le dos du Suaire. En 2002, le décousu complet des raccords et de la toile de Hollande a enfin permis d'obtenir l'image complète du dos du Suaire, qui avait été caché pendant près de 500 ans. Notez l'absence totale de l'empreinte du corps alors que les taches de sang sont clairement visibles.

LES SITES DU SUAIRE DE TURIN

19



La chapelle du Saint Suaire, conçue par Guarino Guarini et inaugurée en 1694, a abrité le Suaire jusqu'en 1993. En 1997, à l'issue de la restauration architecturale, la chapelle a été gravement endommagée par un incendie.



Depuis l'exposition du Suaire en 2000, le Suaire est conservé, avec son nouveau contenant, dans la chapelle gauche du transept de la cathédrale de Turin, dans un environnement de haute sécurité. Le coffret protégeant le Suaire a été décoré d'un grand tissu brodé des emblèmes de la Passion du Christ.

Le Musée du Suaire, entièrement rénové et rouvert le 15 avril 1998, dans la crypte de l'église du Très Saint Sudarium, retrace les étapes de l'histoire du suaire et les recherches scientifiques qui ont permis d'en déterminer l'origine. L'objectif du musée est de fournir aux visiteurs l'information la plus complète possible sur le linceul, dans les différents domaines qui le concernent: historique, scientifique, dévotionnel et artistique. Les objets exposés comprennent: les plaques originales et l'appareil photo de Secondo Pia, le premier photographe du Suaire; les plaques de Giuseppe Enrie de 1931; le coffre dans lequel le Suaire est arrivé à Turin en 1578; des gravures et des livres anciens du XVIe au XIXe siècle; des images tridimensionnelles; des photographies au microscope électronique de pollen et de microtraces; des toiles fruits d'expériences visant à expliquer la formation de l'image. Le joyau du musée est le reliquaire en argent et en pierre semi-précieuse du XVIe siècle qui a abrité le Suaire jusqu'en 1998

LE MIROIR DE L'ÉVANGILE

20

« Il [Jésus] sortit et se rendit, comme d'habitude, au mont des Oliviers; [...] Il pria avec plus d'angoisse, et sa sueur devenait comme des gouttes de sang qui tombaient à terre. (Lc 22, 39a.44)

Selon certains spécialistes, l'interaction de la sueur de sang avec les conservateurs utilisés pour l'enterrement a contribué à l'impression de la figure sur le drap.

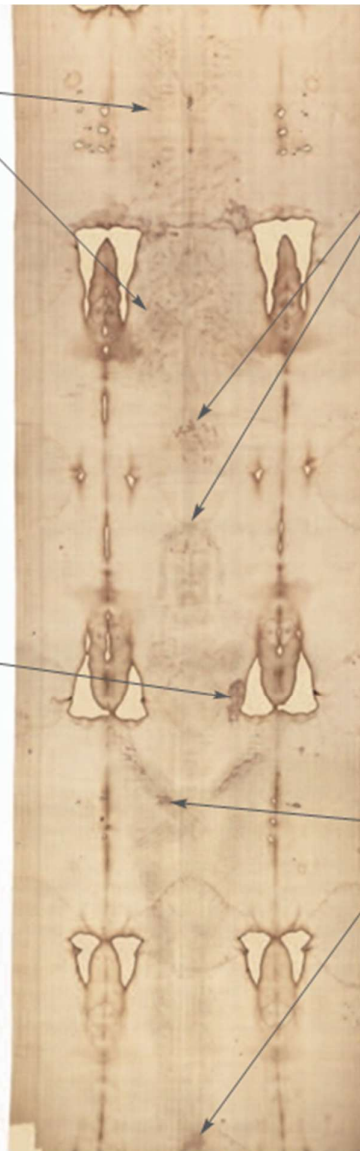
« Pilate prit Jésus et le fit flageller. » (Gv 19, 1)

« C'était le jour de la préparation, et les Juifs, pour que les corps ne restent pas sur la croix pendant le sabbat (car ce sabbat était un jour solennel), demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les emportât. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes de l'un et de l'autre de ceux qui avaient été crucifiés avec lui. Arrivés à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, armé d'une lance, lui frappa le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau" (Jn 19, 31-34).

« Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire [...], tressèrent une couronne de rameaux épineux et la lui mirent sur la tête (Mt 27, 27a, 29a).

« Certains se mirent à cracher sur lui, à lui bander le visage, à le frapper et à lui dire : "Devine! Et les serviteurs le giflaient" (Mc 14,65).

"Ils conduisirent Jésus au Golgotha [...] et ils le crucifièrent [...]. Il était neuf heures du matin quand ils le crucifièrent" (Mc 15, 22a, 24a, 25).



"[Joseph d'Arimatee] acheta un drap, le descendit de la croix, l'enveloppa du drap et le déposa dans un tombeau taillé dans le roc (Mc 15, 46a).

JEAN-PAUL II: UN POINT FIXE POUR LA PASTORALE

21



... Devant le Suaire, image intense et poignante d'un tourment indicible, je veux rendre grâce au Seigneur pour ce don singulier, qui demande au croyant une affection amoureuse et une pleine disponibilité à suivre le Seigneur ...

... Le Suaire est une provocation à l'intelligence ...

... Le Suaire est un miroir de l'Evangile. En effet, si l'on réfléchit sur le Linge sacré, on ne peut ignorer que l'image qu'il contient a une relation si profonde avec ce que les Evangiles racontent de la passion et de la mort de Jésus que tout homme sensible se sent intérieurement touché et ému en le contemplant ...

... Le Suaire reflète l'image de la souffrance humaine ...

... Le Suaire est aussi l'image de l'amour de Dieu et du péché de l'homme ...

... Le Suaire est aussi l'image de l'impuissance: l'impuissance de la mort, dans laquelle se révèle la conséquence extrême du mystère de l'Incarnation ...

... Le Suaire est une image de silence. Il y a le silence tragique de l'incommunicabilité, qui trouve sa plus grande expression dans la mort, et il y a le silence de la fécondité, qui est le propre de ceux qui renoncent à se faire entendre à l'extérieur pour atteindre en profondeur les racines de la vérité et de la vie ...

... Le Suaire nous présente Jésus au moment de sa plus grande impuissance et nous rappelle que dans l'annulation de cette mort réside le salut du monde entier. Le Suaire devient ainsi une invitation à vivre toute expérience, y compris celle de la souffrance et de l'impuissance suprême, dans l'attitude de celui qui croit que l'amour miséricordieux de Dieu surmonte toute pauvreté, tout conditionnement, toute tentation de désespoir...

Pape Jean-Paul II en pèlerinage au Saint Suaire, 24 mai 1998.

LE MESSAGE DU LINCEUL

22

Le pèlerin qui s'approche du Saint Suaire est confronté au silence d'une souffrance qui nous invite à nous demander ce qu'est le succès dans la vie, si la douleur n'est qu'une malédiction, comment nous pouvons nous insérer dans le courant de donation fructueuse qui découle de cette expérience, ce qui a causé cette souffrance, ce qui nous permet de surmonter, en solidarité avec elle, les causes qui déterminent la souffrance de l'humanité afin de nous ouvrir à l'espérance

Le Suaire est un signe incomparable du réalisme de la Passion, mais il ne signifierait rien s'il n'était pas éclairé par la lumière de l'Évangile, qui nous permet de saisir le tourment spirituel encore plus profond du Dieu fait Homme, seul devant les hommes et devant le Père.

L'empreinte est celle d'un homme qui dort du sommeil du Juste, attendant que la lumière de l'aube lui apporte la vie. Le drap que nous voyons est en effet vide. Le corps qui a laissé cette empreinte n'a pas connu la corruption et n'a pas été détaché avant que les lois de la nature ne suivent leur cours. Le linceul est aussi un signe. Un signe du passage de la mort à la vie, du désespoir à la joie. Nous ne regardons pas le Suaire pour nous complaire dans la douleur et nous y abandonner. Nous l'exposons et nous le regardons parce qu'il est l'icône de cette joie pascale à laquelle il a fallu le Vendredi saint pour parvenir.

**LE LINCEUL EST UNE ICÔNE DU CHRIST, NOTRE
ESPÉRANCE, VAINQUEUR DE LA MORT**